Smart-Industries, une cuvée 2015 qui appelle un millésime 2016

C'est l'événement qui a marqué la rentrée. Smart-Industries 2015 a connu un franc succès qui a fait du bien à toute une profession. A peine ses portes refermées, toutes les forces impliquées jusque dans les plus hautes sphères de l'Etat, ont décidé de recommencer en 2016.

Trois jours… Il n'aura suffi que de trois jours pour que l'événement Smart-Industries 2015 marque les esprits de toute une profession. Trois jours d'exposition, de conférences, de rencontres, d'échanges, de dialogues entre professionnels pour que l'industrie reprenne confiance dans ses forces. D'abord, la confiance dans sa capacité à produire de la valeur puisqu'elle participe à générer presque 20 % du PIB en France, un peu plus de 30 % du PIB en Allemagne pour une moyenne situé à 24 % dans l'ensemble de l'Union européenne.

Aiguillonnés par le projet Industrie du Futur lancé par le président de la République le 14 avril dernier et la constitution d'un axe fort avec la création de l'Alliance pour l'Industrie du Futur durant l'été, les professionnels se sont rendus nombreux, sur le premier salon réellement consacré à l'avenir de leur activité, à savoir Smart-Industries 2015 qui s'est déroulé du 15 au 17 septembre au Parc des Expositions de la Porte de Versailles à Paris.

> *Ma priorité était d'être présent et d'assister à toutes les conférences proposées, ainsi que d'avoir des témoignages et des cas concrets, et elle fut honorée.*
>
> Bernard Machenaud, ingénieur chez Airbus

Avant même l'ouverture de ses portes, les plus grands fournisseurs européens de solutions matérielles et logicielles avaient décidé de s'investir en venant exposer les technologies qui vont évidement marquer l'avenir de l'usine connectée dans la production manufacturière, les process, la logistique, etc. Ils étaient en tout 150 exposants, bien trop nombreux donc pour tous les citer ici même si des noms comme ABB, Actemium, B&R, Beckoff, Fanuc, Kuka, Phœnix Contact, Pilz, Rockwell Automation, Schneider Electric, Schunk, SEW, Sick, Siemens, Staübli… sont quelques-uns des ténors sans lesquels cet événement n'aurait évidemment pas eu le même retentissement.

Les mondes connexes de l'éducation et de la recherche étaient là aussi avec Arts et Métiers Paris Tech et CEA Tech List tout comme les représentants de la profession parmi lesquels le Cetim ou encore, la Fédération des Industries Mécaniques (FIM), le Gimélec et les associations telles que le Club Automation ou le Club M.E.S.

Une seule vraie vedette, le public

Alors qu'il ne se passe quasiment pas une semaine au second semestre sans qu'un événement professionnel plus ou moins spécialisé vienne émailler le calendrier, la réussite d'un salon généraliste qui plus est, centré sur… l'avenir, semblait à certains hypothétique.

Pour cette première française, l'usine connectée intelligente a rencontré un réel succès puisque plus de 3 500 visiteurs professionnels sont venus de toutes les régions de l'Hexagone mais aussi, pour certains d'Europe et même… du Japon ; preuve que le retentissement de la transformation de notre modèle industriel par le numérique, dépasse largement les frontières du Vieux Continent.

Le succès de Smart-Industries 2015 tient à la fois au nombre mais aussi à la valeur de ses visiteurs. Selon l'enquête réalisée auprès des exposants, si 89 % d'entre eux sont positifs quant à leur participation, ils sont encore 80 % à souligner la qualité des visiteurs (plus de 62 % de dirigeants, d'ingénieurs et de responsables de service).

A quelque 91 %, ces derniers sont satisfaits de leur déplacement sur l'événement, sachant que 77 % en ont profité pour concrétiser leur projet, preuve s'il en est, de l'implication de nos industriels dans la modernisation de leur outil et de leur intérêt pour les technologies qui font descendre l'intelligence apportée par le numérique jusqu'au cœur des machines.

L'autre indicateur qui prouve que le contenu tout comme l'organisation de l'événement rejoignent les attentes de nos industriels, est sans conteste l'audience des conférences qui se sont succédé presque sans interruption pendant les trois jours.

Quel que soit le sujet abordé, les conférences ont fait salle comble, comptabilisant plus de 1 548 visiteurs, puisque ces derniers ont souvent été obligés de se masser aux entrées et de se glisser au milieu des travées. Ainsi, Max Blanchet qui chaque jour, introduisait le concept central de l'événement : « *c'est quoi l'Industrie du Futur ?* » a été largement sollicité par le public pour approfondir son propos en toute occasion. Ce fut aussi le cas pour les neufs intervenants venus porter témoignage de leur expérience dans les quatre séquences intitulées « *ils ont déjà fait le pas de l'Industrie du Futur* ».

Le cobot qui s'installe en quelques minutes

Le Yumi présenté par ABB a incontestablement marqué les esprits. Ce cobot doté de capacité d'auto-apprentisssage et qui ne pèse que 38 kg, possède deux bras multitâche évoluant sur 14 axes dans un rayon de 559 mm, deux caméras et deux ventouses aspirantes. Il peut réaliser des assemblages avec une précision de 2 µm.

Le faible poids de l'appareil, ses capacités de communication (Ethernet, Profibus, DeviceNet, etc.), sa fonction d'arrêt d'urgence, sa faible vitesse de déplacement permet de l'installer n'importe où sans barrière de sécurité et de le rendre opérationnel en quelques minutes.

© Muyard Foucha

Chez Fanuc, le cobot est déjà dans la production industrielle.

Les démonstrations et les cas d'applications ont permis d'observer les technologies à l'œuvre.
© Muyard Foucha

Même dans leur forme, les cobots s'humanisent.

© Muyard Foucha

Avec Akeo, Kuka entre très fort dans l'univers de la cobotique.

© Muyard Foucha

Le contre-amiral Dominique Riban, directeur général adjoint de l'Agence nationale des systèmes d'information a démontré que la confiance numérique est une obligation pour l'avenir de l'usine connectée.

© Muyard Foucha

La 3D quitte le champ de la conception pour s'immiscer dans la fabrication mais aussi la maintenance.

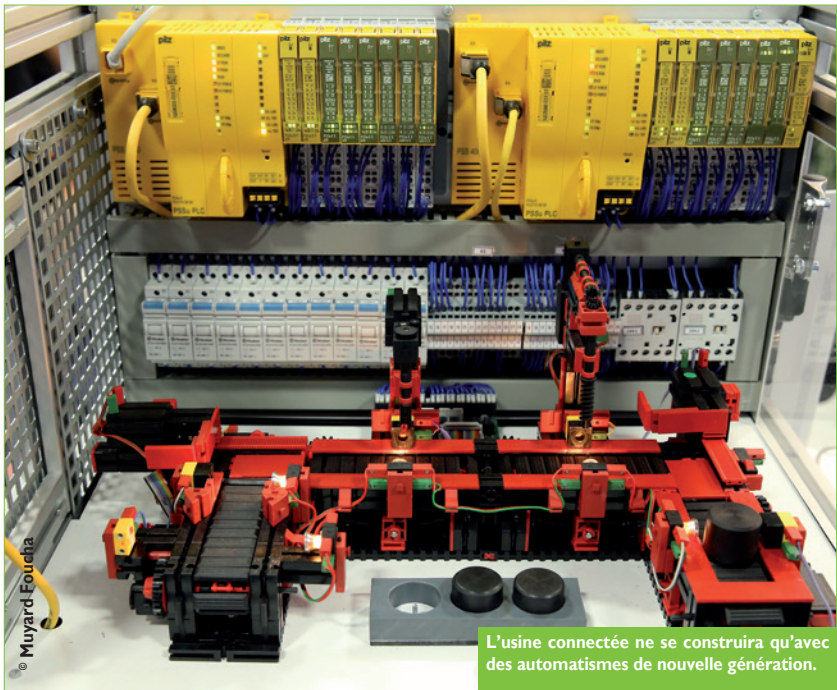
Un concept porteur de lendemains qui chantent

A peine Smart-Industries 2015 avait-il refermé ses portes que de nombreuses voix s'élevaient, tant chez les acteurs que chez les participants et les visiteurs, pour appeler à la tenue d'une nouvelle édition.

Car le premier mérite de l'événement est d'avoir montré que chacun à son niveau, chacun dans sa fonction, est bel et bien un acteur de la nécessaire transformation de l'industrie hexagonale. Toutes les initiatives ne peuvent venir des pouvoirs publics ou des associations professionnelles. Chacun doit s'emparer des concepts qui jalonnent cette démarche de modernisation qu'il s'agisse des technologies et des processus permettant leur mise en œuvre mais aussi de l'accompagnement de tous ceux qui, devant travailler au quotidien avec de nouveaux outils, devront aussi repenser leur mission au service de l'entreprise, à commencer par les managers qui auront la responsabilité d'évangéliser leurs équipes pour qu'elles aillent vers plus de collaboration, plus d'ouverture, plus de transversalité…

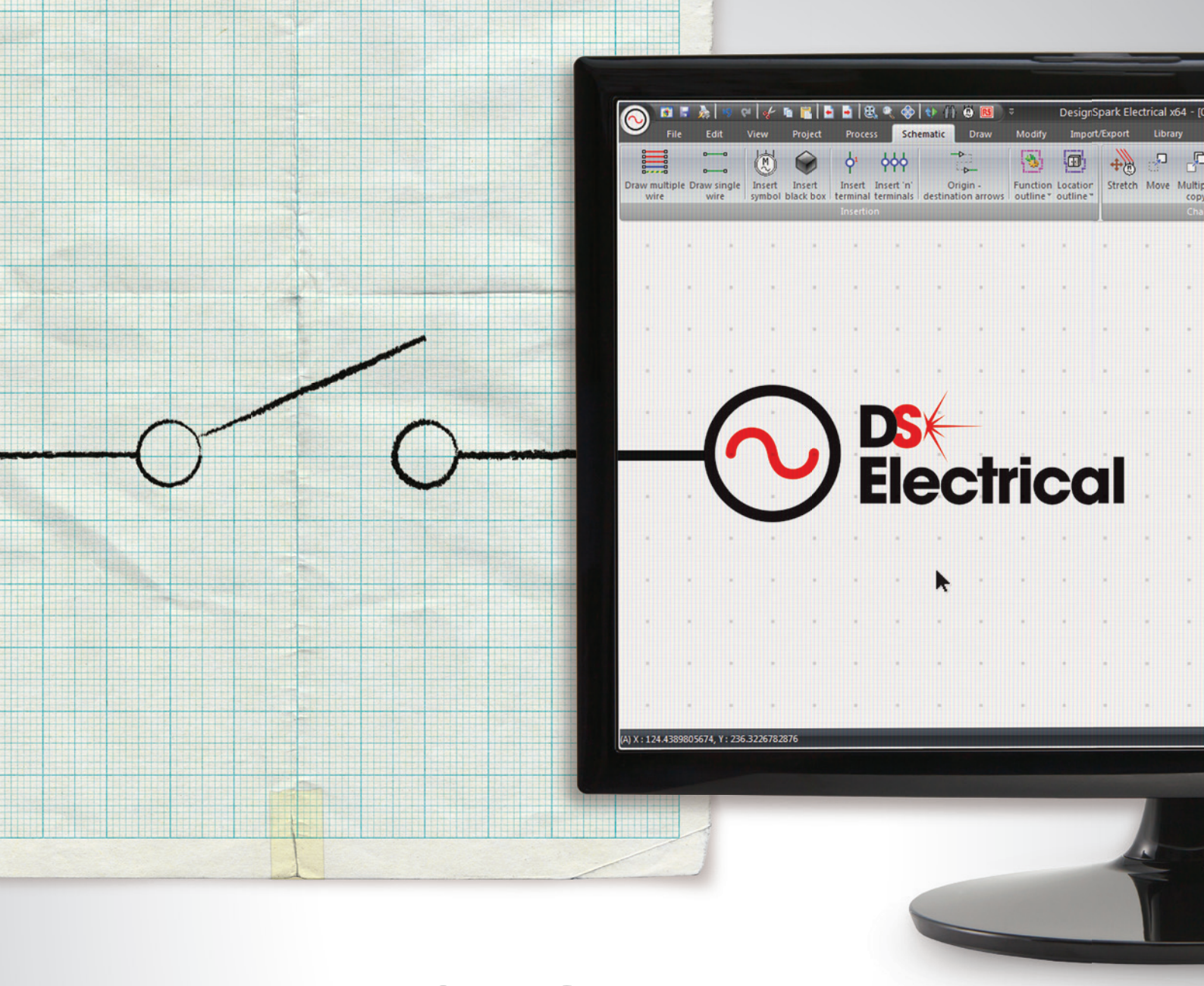
> *Je suis venu rechercher des solutions de véhicules à guidage automatique, des robots collaboratifs ainsi que des fournisseurs de logiciel que j'ai trouvés car ce salon est très bien représenté.*
>
> Frédéric Lard,
> ingénieur chez Faurecia

Pour les exposants présents, la question ne se pose pas : Smart-Industries, millésime 2016 est déjà inscrit en bonne place sur leurs tablettes. Mais – *excusez du peu* – la confirmation est venue par la voix de François Hollande à l'occasion de la Conférence numérique franco-allemande le 27 octobre dernier à l'Elysée. En présence de la Chancelière allemande, Angela Merkel, le Président de la République a annoncé qu'un grand événement de portée européenne centré sur l'Industrie du Futur, se tiendrait à Paris en décembre 2016 avec l'Allemagne et son Industrie 4.0 pour invité d'honneur. S'il est encore trop tôt pour livrer des détails précis sur la prochaine édition, on peut déjà avancer que la taille de cet événement, sera de nature à faire entendre la voix de la France industrielle en démontrant qu'elle est suffisamment puissante pour que d'autres partenaires la rejoignent dans le but de faire chorus.



© Muyard Foucha

L'usine connectée ne se construira qu'avec des automatismes de nouvelle génération.



BASCULEZ

VERS DESIGNSPARK Electrical

Notre **nouveau logiciel de CAO électrique**, DesignSpark Electrical, permet aux ingénieurs de conception de produire la documentation pour l'étude, la présentation et l'installation des équipements électriques.

- **Prise en main rapide**
- **Bibliothèque de symboles et composants intégrée** (notamment 80 000 produits Schneider Electric)
- **Gestion des nomenclatures et cotations en ligne**

Téléchargement gratuit. Utilisation gratuite. Sans limite.
Rendez-vous sur www.designspark.com

DESIGNSPARK

Offert par RS